



# « Rebâtir autrement »

Hier à la Teste-de-Buch, Emmanuel Macron, en compagnie de la préfète de Gironde Fabienne Buccio, se faisait détailler la situation sur le terrain par Marc Vermeulen, patron du SDIS 33. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

## INCENDIES EN GIRONDE

Emmanuel Macron était hier en Gironde, auprès des pompiers et des riverains de La Teste et de Landiras. Aux uns, il a adressé les remerciements de la Nation. Aux autres, il a promis un « grand chantier national » de reconstruction et de prévention. Hier, les feux semblaient se stabiliser. Reportages.

Pages 2 à 4 et 8 à 12



À La Teste et Langon, le président de la République a rencontré et encouragé tous les acteurs du combat face aux feux, applaudissant le passage d'un Canadair. G. BONNAUD / « SO »



Entre les Landes et la Gironde, les pare-feu mesurent désormais 300

# « Reconstruire et replanter » m

En visite à La Teste et Langon, Emmanuel Macron a salué ceux qui luttent contre les incendies et promis une reconstruction des campings et une replantation de la forêt

Bruno Béziat  
b.beziat@sudouest.fr

Emmanuel Macron s'est posé sur la base aérienne de Cazaux (33) vers 15 heures, hier, et a franchi, peu de temps après, les portes de l'hippodrome où s'est installé le poste de commandement des incendies du sud du Bassin. Le maire de La Teste, Patrick Davet, venu l'accueillir, l'a immédiatement attrapé par l'épaule et s'est entretenu avec lui en aparté quelques minutes.

« Je lui ai dit que je voulais lui parler d'abord de deux choses. Les campings qu'il faut rebâtir, et la forêt de La Teste dont il faut changer la gestion et dans laquelle la municipalité souhaite s'impliquer. » Message visiblement entendu puisque les deux principales annonces du président de la République ont porté sur la « reconstruction » et la « replantation de la forêt ».

## « Le moral, ça va ? »

Mais au bout d'une semaine de lutte intense contre des feux gigantesques, un événement exceptionnel qui a déjà détruit 20 600 hectares à La Teste et Landiras, la visite d'Emmanuel Macron était aussi celle d'un chef de l'État venu saluer le courage des combattants du feu. « Vous avez sauvé des vies », a-t-il lancé à des pompiers qui l'attendaient en rang. « Vous avez le moral, ça va ? », demandait-il, une main sur l'épaule de l'un, l'autre autour de celle d'un second. Des pompiers qu'il a d'ailleurs qualifiés de « héros absolus » face à « l'un des plus grands feux de notre histoire ».

Accompagné du ministre de

## À LANGON AUSSI

Il a surtout et beaucoup dit « merci ». Après La Teste-de-Buch, le président a passé une heure et demie à Langon, au PC installé dans le lycée professionnel Jean-Moulin. Il a rencontré pompiers, gendarmes, protection civile... Les maires des villages évacués aussi. « C'est vous qui prenez toute la pression », leur a dit le chef de l'État. « Autant la visite de Gérard Darmanin la semaine dernière avait été très décevante car courte, autant ce soir on a senti Emmanuel Macron à l'écoute », a commenté Jean-Luc Gleyze, président du Département.

L'Intérieur Gérard Darmanin, de la députée Sophie Panoncle et de la sénatrice Nathalie Delattre, il a écouté Marc Vermeulen, chef de corps des pompiers de Gironde, lui décrire une situation dantesque dimanche et lundi. « Les deux feux ont littéralement explosé. Lundi, deux gars ont failli y passer. » Le président s'est ensuite entretenu avec des policiers, puis a rejoint des élus du bassin d'Arcachon, notamment Bruno Lafon, maire de

« On va vous aider à reconstruire, mais cela ne sera pas les mêmes campings qu'hier »

Biganos et président de la DFCI (Défense de la forêt contre les incendies) qui a insisté : « La question de la prévention est essentielle. On ne peut pas continuer comme cela. »

Quelques mètres plus loin, des gérants de campings de la dune du Pilat, détruits par les flammes, l'attendaient. Mo-



À Langon, le président de la République a visité le PC au lycée Jean-Moulin. QUENTIN SALINIER / « SO »

ment important pour eux car l'État a toujours laissé entendre qu'il voulait que les campings proches de la dune quittent, à terme, le site. Le président va finalement les rassurer : « On va vous aider à reconstruire, mais cela ne sera pas les mêmes campings qu'hier. Vous avez des contentieux avec l'État, et je vous dis la vérité. On va bâtir des règles pour que ceux qu'on recons-

truisse soient aux normes. Je veux reconstruire très vite. Je veux que l'on continue à attirer des touristes ici. » « Pour moi c'est un message d'espoir et un engagement. On est très heureux de ces paroles », s'est félicité Stéphane Carella, gérant de Pyla camping.

**La forêt usagère critiquée**  
Après avoir tombé la veste, Emmanuel Macron s'est mis

en mode bain de foule en félicitant, tout sourire, des bénévoles qui ont donné un précieux coup de main depuis une semaine. Lors de la conférence de presse qui a terminé cette visite, le chef de l'État a balayé les critiques sur le nombre de Canadair en service.

« Notre flotte est la plus moderne d'Europe », a-t-il assuré, reconnaissant tout de même



m de large et 5 km de long. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

À Saint-Michel-de-Rieffret, l'école est devenue camp de base. QUENTIN SALINIER / « SUD OUEST »

# ais en changeant les règles

## Sur le terrain, une situation moins préoccupante

Si les pompiers restent prudents et se refusent à parler de « feu fixé », la situation évoluait favorablement hier. Mais il faudra sécuriser les sites

Les lignes ont tenu toute la journée. Sans se risquer à parler de feu « fixé », les pompiers ont connu aujourd'hui une journée favorable sur les deux gigantesques incendies qui ravagent la Gironde depuis une semaine. Ceux-ci ont brûlé à ce jour 13 600 hectares de pins à Landiras et 7 000 hectares à La Teste.

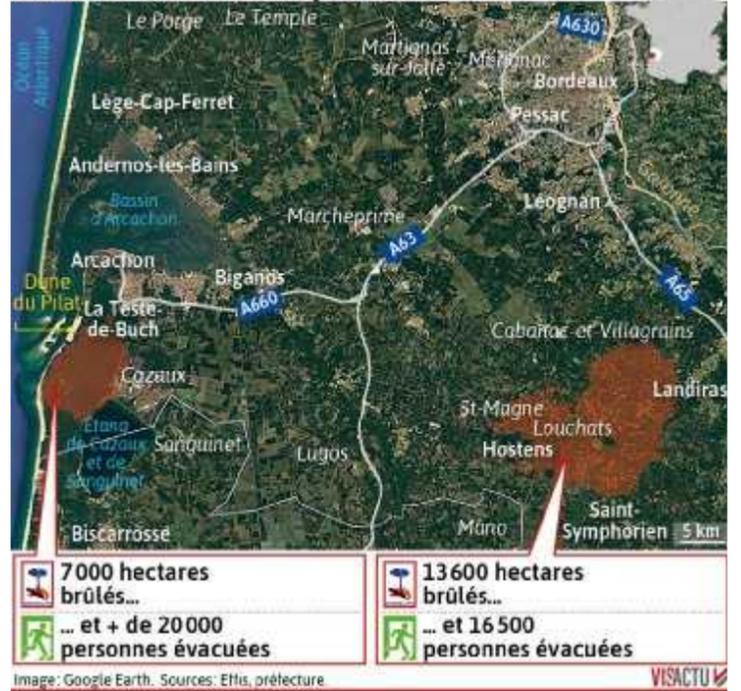
« On souffle un peu, ça fait du bien au moral et à l'organisme. La température nous aide. C'est arrivé à temps, on en avait besoin », explique un pompier venu d'île-de-France, près de Louchats où l'on vient d'éteindre une petite reprise. L'avant-dernière nuit, les pompiers ont dû en éteindre 37 sur le front de Landiras. Rien à voir avec les centaines qui pullulaient dans les zones de feu il y a quelques jours. « Elles sont beaucoup moins intenses qu'en début de semaine », constate par ailleurs le pompier.

### Gigantesques pare-feu

La stratégie des pompiers consistant à allier les attaques de l'incendie, notamment au moyen de contre-feu, et la construction de gigantesques pare-feu semble à ce jour enfin payer. À Landiras, il n'y a à ce stade plus aucun mur de flamme, même si les pointes sud-est et sud-ouest restent sensibles. L'action des pompiers s'est notamment concentrée hier matin sur l'attaque des reprises et un travail en li-sière. Il s'agit de sécuriser les bordures afin de s'assurer que le feu ne couve pas sous terre dans la tourbe avant de rejaillir plusieurs dizaines de mètres plus loin. « La tâche est immense tant le périmètre de la zone de feu est énorme », souffle un pompier.

Le travail de déforestation se

Point de situation mercredi 20 juillet à 15h.



poursuit par ailleurs. Il s'agit de créer de gigantesques coupe-feu susceptibles d'entourer la zone du sinistre ou à tout le moins les secteurs les plus sensibles. Un travail titanesque mené par des cartographes, pompiers, sylviculteurs, et associations de défense contre les feux de forêt (DFCI).

### Protéger les Landes

À La Teste-de-Buch, le travail est relativement plus simple dans la mesure où le sol sablonneux, a priori dépourvu de tourbe (où le feu peut couvrir pendant des jours), rend la tâche en li-sière moins sensible. Le sinistre, « plus petit », est également bordé par deux barrières naturelles que sont l'océan et l'étang de Cazaux.

Mais deux points sensibles demeurent au nord, avec la zone urbanisée de La Teste, et au sud où se trouve la porte

### GARDE À VUE

Soupçonné d'avoir provoqué un départ de feu, l'homme de 39 ans, interpellé lundi par les gendarmes a été remis en liberté, hors de cause. La mesure de garde à vue qui avait été prolongée mardi a été levée hier.

vers les Landes et ses immenses zones boisées. Un pare-feu de 200 mètres de large entre Cazaux et l'océan est en train d'être consolidé. « C'est la zone de défense ultime, qui sert à protéger les Landes », explique un pompier. Les conditions climatiques s'annonçaient hier soir encore favorables pour la nuit.

Mais les pompiers en sont aujourd'hui convaincus, sauf pluies diluviennes d'ici là, le feu de Landiras ne sera pas complètement éteint avant l'automne. **Yann Saint-Sernin**



qu'en raison du « dérèglement climatique », il faudrait accroître cette flotte avec l'Europe. Pour répondre à l'urgence en moyens aériens, il a toutefois annoncé l'arrivée d'hélicoptères lourds à proximité cet été. Le président du Département Jean-Luc Gleyze a apprécié cette « écoute ».

Mais le président a surtout martelé son credo du jour : reconstruire, rebâtir et... replanter. Il a promis un « grand chantier national » pour re-

planter cette forêt ravagée par les flammes. « Il faudra bâtir des règles pour la protection et la prévention », a-t-il précisé.

Il a également pointé du doigt très directement la forêt usagère de La Teste et ses règles qui datent du Moyen-Âge. « On ne pourra pas les garder », a-t-il lancé. De quoi satisfaire le maire Patrick Davet : « Je suis très enthousiaste et optimiste. Je crois qu'il va nous aider. »

# Gironde

Le réseau téléphonique a souffert



Deux antennes mobiles 4G ont été touchées par le feu. Elles ont depuis été remises en état. LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Les deux incendies qui sévissent en Gironde, du côté de Landiras et de La-Teste-de-Buch, ont mis à mal le réseau téléphonique. Dans un communiqué, l'opérateur Orange révèle que « 50 antennes mobiles 4G sur les deux zones sont sous vigilance renforcée. Deux antennes ont été touchées mais remises en état et actuellement fonctionnelles ».

Le principal impact des incendies concerne le réseau fixe. « Les estimations établies sur la connaissance de ces zones nous font craindre une destruction potentielle d'environ 1 000 poteaux et plus de 40 kilomètres de câbles. »

Sur sollicitation de la préfecture, les équipes Orange sont déjà intervenues pour renforcer localement la couverture réseau afin d'assurer les communications d'urgence des pompiers.

« Afin d'accompagner nos clients internet des villages et quartiers touchés par les incendies, nous proposons de leur mettre automatiquement et gratuitement à disposition une enveloppe de 200 Go de data supplémentaires dans les meilleurs délais. Cette proposition concernera nos clients Internet Orange et Sosh de la zone sinistrée ayant un mobile Orange ou Sosh. Pour nos clients Internet ne disposant pas de mobile Orange ou Sosh, une solution Airbox est disponible auprès du service client au 3 900 », fait savoir l'opérateur

INCENDIE SUR LE BASSIN D'ARCACHON

## Un énorme pare-feu de cin

Après plus d'une semaine d'incendie, le feu de forêt de La Teste-de-Buch n'est pas encore maîtrisé. Afin de limiter son avancée dans la région, un gigantesque pare-feu est mis en place

Romane Rosso  
arcachon@sudouest.fr

La tranchée est impressionnante à voir. Depuis samedi, alors que le feu fait rage non loin de là, l'Office national des forêts (ONF) supervise la construction d'un immense pare-feu à la frontière entre la Gironde et les Landes. Cet emplacement a été choisi pour profiter d'une piste déjà présente sur place, facilitant ainsi le déplacement des machines. Abattage des arbres, broyage des branches... L'objectif est de ratisser complètement la zone jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de végétation, afin qu'il ne reste que du sable, limitant ainsi la propagation de l'incendie.

Une « folie logistique »

Habituellement, un pare-feu mesure une cinquantaine de mètres de large et sa présence est obligatoire dans toute forêt domaniale (appartenant à l'État). Vu l'importance des incendies qui sévissent actuellement, le pare-feu mis en place entre les deux départements accuse 300 mètres de largeur, soit six fois plus que la normale. Et il s'étend de l'océan jusqu'au lac de Sanguinet, soit une distance de cinq kilomètres. En tout, ce sont donc 150 000 hectares qui sont mis à nu. Les arbres abattus ne sont pas perdus pour autant : ils sont expédiés vers des papeteries...



Plus rien sur 300 mètres de large. Objectif : que le feu ne trouve rien pour se nourrir. Les arbres abattus seront transformés en papier. PHOTOS GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

La zone pare-feu doit être découpée en six portions pour une organisation optimale. « C'est de la folie niveau logistique, il y a énormément de choses à gérer », explique Mathieu Desmartis, responsable de l'unité de production de travaux sylvicoles qui supervise les opérations. « C'est la première fois qu'on a un si gros chantier et à faire en si peu de temps. » Une vingtaine d'entreprises forestières de Nouvelle-Aquitaine, dont l'intervention est financée par l'État, sont sur place pour prêter main-forte. Plus de 50 machines sont mobilisées : pelles mécaniques, tracteurs broyeurs, bulldozers, dont deux provenant de l'ar-

mée. Le temps presse, il faut terminer le pare-feu avant le week-end, d'ici ce soir ou demain.

Solidarité

« Tout est très bien organisé. C'est vrai qu'on n'a jamais procédé de cette façon et géré une zone aussi étalée en si peu de temps. On arrive à 7 heures du matin, on repart à 18 heures. Ce sont des grosses journées mais on est là pour faire notre travail », explique João, un employé de la société Rollin. Les équipes se succèdent ainsi sur le chantier. 24 heures sur 24.

Plus de 100 personnes travaillent à la confection du pare-feu. Pour les soutenir, l'Associa-

tion des commerçants de Biscarrosse-plage a organisé une distribution quotidienne de repas. « Les boulangers nous ont fourni le pain gratuitement. Le reste, on l'achète et on le cuisine pour ensuite venir apporter ceux qui élaborent le pare-feu. Je suis impressionné par leur dévouement. C'est notre façon à nous de les remercier et de participer à notre échelle », raconte Alex Pulido, co-président de l'association Culs blancs, bien connue à Biscarrosse, qui œuvrait hier.

Une chaîne solidaire forcément appréciée par ceux qui mettent tout en œuvre pour arrêter le feu aux portes des Landes...

## « On espère rouvrir la dune avant la fin de l'été »

La présidente du Syndicat mixte de la Grande Dune du Pilat Nathalie Le Yondre est heureuse que le village de la dune ait été sauvé

Il s'en est fallu de peu. Dans la nuit de lundi à mardi, les pompiers ont combattu les flammes au niveau du village de la dune du Pilat et du parking. Ils avaient préparé le terrain lundi après-midi en faisant venir des bulldozers qui ont arraché les arbres et labouré la terre, afin de creuser une tranchée et d'y positionner une ligne de camions de pompiers. Les combattants du feu n'ont rien lâché et le vent a poussé les flammes plus loin vers l'est

dans la nuit. « L'aire d'accueil de la dune a heureusement été sauvée », se réjouit Nathalie Le Yondre, maire d'Audenge et présidente du Syndicat mixte de la Grande Dune du Pilat, qui gère le site.

« Je veux dire mon immense gratitude à toutes les personnes qui luttent sans relâche contre ces incendies : les pompiers qui sont au front et qui se battent pour nous. C'est aussi une immense émotion pour toute

l'équipe de la dune qui travaille d'arrache-pied sur ce site », ajoutait-elle mardi au matin, au poste de commandement des incendies de La Teste-de-Buch. Une importante réhabilitation du village de la dune était d'ailleurs en cours, ainsi qu'un aménagement paysager, avec une livraison pour avril 2023. Un investissement d'environ 3,8 millions d'euros, dont 42 % financés par le syndicat, 1,1 million par la Région, 810 000 euros par

le Département et 150 000 euros par l'État. Les flammes ont bien failli réduire en cendres tout ce travail.

« Nous replanterons des arbres et de la végétation, nous réparerons ce qui a été abîmé. On espère encore pouvoir rouvrir la dune avant la fin de l'été. Il est impossible d'en être certain, mais nous ferons tout ce qui est possible pour y parvenir », ajoute-t-elle.

Bruno Béziat



Nathalie Le Yondre. B. B.

# 9 kilomètres

## A Cazaux, la police en patrouille dans une ville morte

Pendant que les pompiers luttent contre les flammes, la police assure la surveillance des quartiers évacués de La Teste-de-Buch



« Ça me rappelle le confinement. Mais au moins, à l'époque, on savait qu'il y avait des gens dans les maisons... » Hier, elles étaient vides. Ce policier patrouille dans un village désert. Depuis l'évacuation du 14 juillet, Cazaux est une ville morte. Il y a quelques voitures garées devant des maisons, des fenêtres laissées ouvertes, des jouets d'enfant dans les jardins, mais pas une âme qui vive. Deux agents du commissariat d'Arcachon sillonnent le quartier à petite vitesse, cherchant un éventuel mouvement, l'indice d'une présence. Mais non, il n'y a vraiment plus personne dans le bourg de Cazaux. Il règne en effet une ambiance de confinement, l'odeur omniprésente de la fumée en plus. « Avec cette odeur et le passage des Canadair, c'est plus anxiogène que lors du confinement », ajoute le major.

### « Checks points » de Cazaux

Depuis cinq jours, Cazaux est sous surveillance, comme les Miquelots et le Pyla, les deux autres quartiers de La Teste que leurs habitants ont été contraints de fuir, sur ordre des autorités, devant l'avancée du feu. Des quartiers qui se retrouvent en fait sous une double surveillance : celle des pompiers, mais aussi de la police. Elle y fait des rondes jour et nuit, à la recherche d'éventuels cambrioleurs mais aussi d'habitants qui souffrent d'être tenus à l'écart de chez eux. Pour approcher du bourg, il faut franchir plusieurs « checks points ». Pas la peine d'essayer si l'on n'est pas pompier, policier ou agent d'EDF ou du gaz muni d'une autorisation préfectorale. Le Cazalin lambda qui a oublié de nourrir son chat ou de fermer sa maison ne passe pas.

### Black out depuis le 15 juillet

Les employés qui surveillent l'installation pétrolière de Vermillon (classée Seveso) peuvent



La surveillance de Cazaux est assurée jour et nuit, avec des patrouilles qui sillonnent les rues. D.L.

passer, mais eux aussi doivent avoir le feu vert préfectoral. La surveillance 24 heures sur 24 des quartiers évacués ne va pas de soi pour la police arcachonnaise, en pleine saison touristique. Il a fallu envoyer des renforts depuis Bordeaux et mutualiser avec les militaires de la base de Cazaux. Tout le monde s'y met. Le commandement est assuré par la commissaire Lucile Raimbault, envoyée elle aussi de Bordeaux. Le lendemain de l'évacuation, les habitants avaient été ramenés à Cazaux en bus, avec escorte policière, pour récupérer qui un animal, qui des effets personnels, qui des médicaments. Depuis, c'est le black-out complet.

La vie de Cazaux n'est plus rythmée que par les rondes. « Cette sécurisation par la police sur un très grand périmètre nous aide beaucoup », indique le lieutenant-colonel Olivier Chavatte, du Sdis de la Gironde. Ce mercredi, les deux pompiers patrouillent lentement. « Arrête, il y a une porte ouverte ! » Coup

de frein, marche arrière, stop devant un pavillon à la porte entrebâillée. Les deux hommes s'approchent doucement, lancent des appels, « il y a quelqu'un ? », pénètrent dans la maison, inspectent toutes les pièces. Personne. « Certains ont laissé leur maison ouverte pour un animal », souligne un agent.

**Pas la peine d'essayer si l'on n'est pas pompier, policier ou agent d'EDF ou du gaz muni d'une autorisation préfectorale**

En passant au port, ils scrutent le plan d'eau. La rumeur évoque des « visiteurs » venus à Cazaux en bateau ou par les rives du lac. « On a fait des reconduites », dit sobrement le major, sans plus de précisions. Il n'y en aura pas ce mercredi, Cazaux est vide.

**Denis Lherm**

CAMPINGS DÉVASTÉS AU PYLA



Jean-Baptiste Dagréou croit en la reconstruction des campings du Pyla. ARCHIVES ROMUALD AUGÉ / «SUD OUEST»

# « On attend un signe fort de l'État pour reconstruire »

Président régional de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA), Jean-Baptiste Dagréou était en réunion mardi matin avec les responsables des cinq campings détruits au Pyla

**V**ous avez un lien particulier avec le camping des Flots Bleus du film « Camping » ? Effectivement, nous en avons été propriétaires avec mon père de 2004 à 2008 : c'est-à-dire quand le film y a été tourné (ndlr : en 2005). On a même accueilli de nouveau l'équipe pour les bonus du DVD en 2006. Je ne peux pas oublier : ils avaient décidé au dernier moment de venir tourner en août alors qu'on était complet. On avait fait livrer un mobile home supplémentaire en pleine nuit ! Les vacanciers hallucinaient. Pour moi, ce sont des souvenirs très personnels qui sont partis en fumée. J'ai vu les photos sur le site de « Sud Ouest », l'état du camping après le feu... ça me perturbe encore. Mais je pense aussi aux adhérents qui ont tout perdu, aux vacanciers...

Justement vous avez organisé

une réunion d'urgence mardi matin avec ces adhérents... Oui avec les cinq campings du Pyla, les bureaux de la fédération nationale, régionale, départementale et nos avocats. Les cendres ne sont pas encore froides mais on a l'obligation de les accompagner. Les propriétaires pensent aujourd'hui d'abord à leurs personnels qui n'ont plus de travail, aux vacanciers qui devraient être en vacances chez eux ; et qui ne peuvent pas venir et tous ceux qui devaient suivre !

**Quelles solutions pour ces vacanciers ?**  
Je ne peux pas répondre pour chacun des adhérents. D'abord, ils n'ont pas les mêmes assurances, ne sont pas dans les mêmes situations, certains sont dans des groupes, d'autres pas... Mais ils vont pouvoir proposer, s'ils y trouvent de la place, d'autres campings, ou ils pourront rem-

boursier, certains pourront faire un avoir pour l'année prochaine, quand ce sera reconstruit. Mais on doit éviter que ces exploitants se retrouvent en cessation de paiements sans revenus, sans outil.

« Vous savez des Jacky qui viennent depuis plus de vingt ans au même emplacement, il en existe des milliers ! C'est pour eux qu'on doit reconstruire »

**Pour vous cela ne fait aucun doute, les campings seront reconstruits ?**  
On peut évidemment profiter de cette terrible occasion pour balayer cinq campings du pied de la dune - ce que je ne souhaite évidemment

pas ! - mais en faisant cela vous balayez aussi les milliers de vacanciers qui profitent de ces équipements pour venir sur le Bassin et qui n'ont pas les moyens de louer des villas onéreuses ! Et vous privez La Teste, Arcachon et d'autres communes d'une activité importante pour l'économie locale.

Vous savez des Jacky (ndlr : personnage joué par Claude Brasseur dans le film) qui viennent depuis plus de vingt ans au même camping de la dune, au même emplacement, il en existe des milliers ! C'est pour eux qu'on doit remettre les campings en ordre de marche. Si on nous donne le « go » rapidement, on peut s'y mettre tout de suite. On peut même garder du personnel pour cela. On doit avoir un signe fort de l'État en ce sens. Pour pouvoir nettoyer, reconstruire pour 2023.



Au pied de la dune, les campings ne sont plus qu'un tas de cendre encore fumant. GUILLAUME BONNAUD / «SUD OUEST»



Une rangée de vélos dévorée par les flammes. GUILLAUME BONNAUD / «SUD OUEST»



## LE PIÉTON

A su que des policiers venus d'autres régions avaient par erreur demandé à des habitants du Mouleau à Arcachon, tout proche du Pyla, d'évacuer. C'est ainsi que la rumeur d'une évacuation du Mouleau est née dans la soirée de lundi. Mais elle était comme on le sait fautive, puisque ce quartier n'a jamais été évacué.

### MIOS

#### Le concert solidaire est annulé

Avec les incendies, les organisateurs annulent le grand concert gratuit - avec une action pour l'Ukraine - de ce soir au parc Birabeille



Le pianiste ukrainien Dimitri Naïditch faisait partie de la programmation. JÉRÉMY BRUYÈRE

Compte tenu des incendies qui frappent le territoire, la commune de Mios et les Escapades musicales annulent le concert solidaire initialement prévu ce jeudi soir à 20 h 30 au sein du Parc Birabeille.

Le festival et la Ville de Mios s'étaient associés à la Croix-Rouge française en soutien aux populations ukrainiennes, en coordination avec l'ensemble des acteurs du Mouvement international de la Croix-Rouge en Ukraine et dans les pays voisins de l'Ukraine et proposaient aux spectateurs de faire un don.

« Face à la mobilisation des Miossais pour l'accueil des personnes évacuées, de l'implication de nombreux agents municipaux dans la lutte de ces incendies et de l'arrêté préfectoral lié à la vigilance rouge feu de forêt, le concert ne pouvait pas se dérouler dans des conditions de sécurité optimum », ont déclaré les organisateurs.

Dans leur communiqué, ils indiquent qu'ils feront « tout pour trouver une solution de report avec les artistes prévus ». Une cagnotte HelloAsso reste accessible en ligne. Elle est disponible sur le site internet des Escapades, les réseaux sociaux ou encore via ce lien : [www.helloasso.com/associations/les-escapades-musicales/formulaires/3/widget](http://www.helloasso.com/associations/les-escapades-musicales/formulaires/3/widget).

Les deux derniers concerts du festival qui auront lieu vendredi à Arcachon et samedi au Cap-Ferret sont maintenus.

Informations : [www.lesescapadesmusicales.com](http://www.lesescapadesmusicales.com)